

NOTES LITURGIQUES

La liturgie du *douzième* dimanche après la Pentecôte se rapporte à la charité, à cette vertu qui est l'objet du précepte nouveau que le Sauveur est venu donner au monde en commandant à ses disciples de s'aimer les uns les autres.

Dans l'Evangile, un docteur de la loi interroge Notre-Seigneur, qui lui répond que l'esprit de la loi est celui-ci : " Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces et de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même. " Et par la parabole du Samaritain, il apprend aux Juifs ce qu'il faut entendre par le prochain.

* *

Dans la liturgie du *treizième* dimanche après la Pentecôte, nous demandons à Dieu l'accroissement de la Foi, de l'Espérance et de la Charité, c'est-à-dire des trois vertus théologiques que la grâce a fait naître en nous et que nous devons toujours nous efforcer de développer.

Nous formulons ainsi cette demande dans la collecte : " Dieu éternel et tout-puissant, donnez-nous l'accroissement de la Foi, de l'Espérance et de la Charité, et pour que nous méritions d'obtenir ce que vous nous avez promis, faites-nous aimer ce que vous avez commandé. "

L'Evangile nous raconte l'histoire des dix lépreux guéris par le Sauveur. La lèpre est l'image du péché ; elle couvre, comme lui, l'homme de confusion, elle est contagieuse, elle tue le corps et le souille, comme le péché souille et tue l'âme. Mais nous ne devons jamais désespérer. Une parole de Jésus suffit pour guérir la lèpre la plus invétérée : " Allez, dit-il, et montrez-vous aux prêtres. " Il a établi, dans sa miséricorde, le Sacrement de Pénitence, où, par une bonne confession, nous pouvons toujours recouvrer la pureté de l'âme. C'est cette pensée qui doit exciter notre espérance.

* *

Dans la messe du *quatorzième* dimanche après la Pentecôte, l'Eglise nous rappelle que nous avons été créés pour être un jour en possession de Dieu dans le ciel et que nous devons rapporter tous nos travaux à cette fin.

L'Evangile nous dit que nous ne pouvons servir deux maîtres, Dieu et le monde, le bien et le mal, et il nous fait la peinture de la Providence divine qui habite les herbes et qui ne peut par conséquent délaisser l'homme qu'elle a créé. D'où il résulte que nous devons chercher avant tout le royaume de Dieu et sa justice, bien persuadés que le reste nous sera donné par surcroît.

* *

Dans la messe du *quinzième* dimanche après la Pentecôte, l'Eglise nous avertit de notre fragilité, et nous enseigne ce que nous aurions à faire pou